

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère mes droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante :
pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :
<http://www.pascal-martin.net>

Night-cluber

Un portier avec oreillette devant une porte. Le portier porte sa main à son oreillette puis parle dans le revers de sa veste.

Le portier : OK, Marco, je fais entrer.

Il ouvre la porte, une musique de boîte de nuit se fait entendre.

L'homme seul veut entrer à leur suite. Il est repoussé vivement par le portier.

Le portier : Pas d'hommes seuls ce soir.

L'homme seul : Mais je suis de la famille.

Le portier : N'insistez pas, Monsieur s'il vous plaît. Je vous ai dit pas d'hommes seuls ce soir.

L'homme seul : Mais je suis de sa famille proche.

Le portier : Veuillez dégager la porte Monsieur s'il vous plaît. Pas d'hommes seuls ce soir.

L'homme seul : Mais enfin, c'est insensé !

Le portier parle à son revers.

Le portier : Marco ? Oui, tu peux m'envoyer la cavalerie, j'ai un collant. Merci Marco.

L'homme seul : Bon, bon, ça va.

L'homme seul s'écarte de l'entrée.

Une femme seule arrive et prend la file. L'homme seul se précipite vers elle.

L'homme seul : Bonjour, vous êtes de la famille ?

La femme seule : Non, une amie.

L'homme seul : On peut entrer ensemble ?

La femme seule : Oui, si vous voulez.

Ils approchent de la porte, la femme est la première. Le portier repousse l'homme seul et laisse entrer la femme.

Le portier : Demi-tarif pour les femmes seules ce soir. Bienvenue Mademoiselle.

Le portier referme brutalement la porte derrière elle, au nez de l'homme seul.

Le portier : Désolé, Monsieur, pas d'hommes seuls ce soir.

L'homme seul : Mais vous le faites exprès ou quoi, j'étais avec Madame, que vous venez juste de laissez entrer.

Fin de l'extrait

Ce texte est extrait du recueil *Joyeuses condoléances* publiés chez ABS Editions.

Vous pouvez vous le procurer en intégralité directement chez l'éditeur ici :

<http://www.abseditions.com/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=6>